



HAL
open science

”Compte rendu de Stefan Bargheer, Moral Entanglements: Conserving Birds in Britain and Germany, Chicago, The University of Chicago Press, 2018, xiii + 326 p.”, Sociologie du travail, Vol. 62, n° 3, juillet-septembre 2020

Michel Naepels

► **To cite this version:**

Michel Naepels. ”Compte rendu de Stefan Bargheer, Moral Entanglements: Conserving Birds in Britain and Germany, Chicago, The University of Chicago Press, 2018, xiii + 326 p.”, Sociologie du travail, Vol. 62, n° 3, juillet-septembre 2020. Sociologie du Travail, 2020. hal-03084864

HAL Id: hal-03084864

<https://hal.science/hal-03084864>

Submitted on 21 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Michel Naepels, Compte rendu de Stefan Bargheer, *Moral Entanglements: Conserving Birds in Britain and Germany*, Chicago, The University of Chicago Press, 2018, xiii + 326 p., *Sociologie du travail*, vol. 62, n° 3, juillet-septembre 2020

Stefan Bargheer s'intéresse dans cet ouvrage à l'histoire des deux plus grandes associations naturalistes européennes, la Royal Society for the Protection of Birds (la société royale britannique de protection des oiseaux, RSPB), qui a plus d'un million d'adhérents, et le Naturschutzbund Deutschland (l'association allemande pour la protection de la nature, NABU), 420 000 adhérents au début des années 2000 d'après S. Bargheer, 700 000 aujourd'hui d'après le site internet de l'association. Par comparaison, l'équivalent français de ces associations, la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) compte environ 50 000 adhérents. L'auteur s'appuie empiriquement sur des récits de vie publiés, des archives institutionnelles et un ensemble d'entretiens menés principalement avec des responsables de ces associations naturalistes. Par ailleurs, il inscrit ces dernières dans un tableau historique plus large de l'ornithologie, depuis les collections européennes du XVIII^e siècle jusqu'aux politiques de l'Union Européenne (la directive « oiseaux » en 1979, la directive « habitats » en 1992, permettant la protection de zones « Natura 2000 »).

Moral Entanglements étudie l'histoire institutionnelle des associations RSPB et NABU, et tout particulièrement leur discours, afin d'expliquer leur popularité, en cherchant à comprendre les formes de valeur attribuées aux oiseaux : en quoi sont-ils intéressants ? Cet accent porté sur les valeurs s'inscrit dans un mouvement général de réflexion tant en sociologie (l'auteur renvoie aux travaux de Luc Boltanski et Laurent Thévenot) que dans le domaine des valeurs attribuées à la nature : ainsi, la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES, surnommée « le GIEC de la biodiversité ») est en train d'achever une « évaluation sur les valeurs et la valorisation de la nature, et ses contributions à la population », qui doit être publiée en 2020.

En matière de valeurs, la thèse de S. Bargheer est à la fois institutionnaliste et pragmatiste : d'après lui, ce sont les institutions (ici les associations naturalistes) qui dessinent les pratiques des adhérents (par des animations vers le grand public, des encouragements à installer des nichoirs ou des mangeoires, etc.) pour qu'ils trouvent de l'intérêt aux oiseaux, c'est-à-dire pour qu'ils leur accordent de la valeur — le domaine des valeurs étant identifié dans l'ouvrage à la sphère de la moralité. À l'origine des adhésions massives constatées, se trouverait ainsi une stratégie organisationnelle : « les défenseurs de la nature utilisent le jeu de l'observation des oiseaux et l'approche ornithologique de terrain pour rendre les gens amoureux des oiseaux ». Le modèle de

développement des associations consisterait fondamentalement à engager le public dans des pratiques, pour construire la valeur des oiseaux et assurer ainsi leur succès (en termes de nombre d'adhérents). Le titre de l'ouvrage, *Moral Entanglements*, renvoie à cette articulation entre valeur, institution et pratique.

Dans ce cadre théorique, S. Bargheer thématise une opposition radicale entre le modèle britannique d'attention aux oiseaux comme « jeu », et le modèle allemand d'attention aux oiseaux comme participant d'un « travail ». D'un côté, la valeur attribuée aux oiseaux est insérée dans la vie sociale sur le registre du loisir : le jeu de l'observation des oiseaux a son but en lui-même, suscitant du plaisir. Les oiseaux sont particulièrement aptes à porter une pratique ludique (leur diversité est réelle mais pas excessive, certaines espèces sont faciles à voir même pour les amateurs débutants, d'autres extrêmement difficiles même pour les professionnels expérimentés), et permettent aux amateurs de dresser la liste de leurs observations, sur le modèle du jeu compétitif de la collection (comme pour les philatélistes, par exemple). Pour S. Bargheer, la concurrence entre adhérents est dans ce modèle le moteur de l'investissement dans l'ornithologie de terrain, et la protection des habitats naturels (c'est-à-dire la définition de réserves ou de parcs naturels) viserait avant tout à avoir plus d'espèces à observer, pour que le « jeu » soit possible et que des espèces rares soient observables. Du côté allemand, pendant la plus grande partie du XX^e siècle, les oiseaux sont considérés *a contrario* comme un facteur économique, comme des auxiliaires des agriculteurs et des forestiers (notamment les oiseaux insectivores pouvant les aider à améliorer leur production). L'ornithologie apparaît alors comme une ressource, dans le registre du travail. La présence des oiseaux est encouragée par l'installation de nichoirs et le nourrissage.

Dans la seconde partie du XX^e siècle, le modèle allemand est entré en crise. Les associations de jeunes naturalistes l'ont relancé sur le modèle britannique du jeu, de l'observation comme loisir et comme amusement, plus universel que le précédent qui n'intéressait que certains agriculteurs et forestiers, permettant à la NABU d'atteindre son impressionnant nombre d'adhérents actuel. Pour S. Bargheer, les formes de valorisation (de la nature, des oiseaux) sont bien ainsi le résultat de politiques institutionnelles déployées dans des pratiques.

Ce travail à la fois riche et informatif suscite un certain nombre de questions tant empiriques que méthodologiques. Tout d'abord, même si on la suppose idéal-typique, l'opposition entre « jeu » (britannique) et « travail » (allemand) apparaît stimulante mais réductionniste. Ainsi Stefan Bargheer cite Norman Moore, naturaliste britannique qui écrit que « la vie sauvage devient de plus en plus précieuse pour des raisons économiques,

scientifiques et esthétiques »¹, montrant que la valeur accordée aux oiseaux ne se réduit pas aux deux thèmes choisis par S. Bargheer, et que la réduction des politiques associatives (allemande et britannique) à un motif principal est empiriquement contestable. Aujourd'hui, RSBP, NABU et LPO ont à la fois des politiques grand public et des programmes à destination des agriculteurs, des forestiers, des entreprises et des collectivités locales. Cette réduction renvoie à un choix méthodologique discutable, lié à l'intérêt institutionnaliste de l'auteur : en ne s'intéressant qu'aux discours et aux archives des responsables associatifs, il ne se donne pas les moyens de saisir la diversité des intérêts ou des valeurs (économiques, esthétiques, scientifiques, politiques ou autres) des adhérents, ni l'extrême diversité de leurs pratiques (depuis le paiement une fois dans l'année d'une adhésion jusqu'à des sorties épisodiques ou régulières ou quotidiennes, voire à la participation bénévole à des programmes de sciences participatives). Le modèle du jeu compétitif entre observateurs ne nous semble décrire qu'une petite partie des ornithologues amateurs, ceux qu'on appelle les « cocheurs », et rien ne prouve que toutes les formes d'attachement non-économique aux oiseaux se réduisent à ce modèle du « jeu » compétitif. Il nous semble problématique d'enquêter sur les valeurs attribuées aux oiseaux par les simples adhérents de ces associations (la conclusion de l'ouvrage s'intitule « Studying Morality ») sans enquêter directement sur leurs pratiques et leurs discours (pour un exemple plus convaincant, voir Charvolin, 2013).

Si on suppose maintenant qu'il s'agit avant tout de comprendre les valeurs des salariés et des responsables des associations, et leur stratégie organisationnelle, on souhaiterait alors une description institutionnelle plus large, et notamment comprendre en quoi il importe à ces associations d'avoir des adhérents nombreux : sont-ils considérés comme source de financement ? Comme public d'une prise de conscience écologique ? Comme personnes à former pour devenir bénévoles dans des programmes de sciences participatives ou d'éducation à la nature ? Comme soutiens à des actions de *lobbying* national ou international ? Ainsi, il est frappant que toutes ces associations naturalistes soient passées d'un objectif de protection des oiseaux à une politique de protection de la biodiversité en général (même si les oiseaux demeurent leur étendard), ce qui implique une transformation considérable du « jeu » et du « travail » associatif.

Bref, il nous semble que l'auteur a rigidifié un présupposé institutionnaliste, affaiblissant à la fois la diversité des pratiques des adhérents et la complexité des politiques mises en œuvre par ces associations. De ce point de vue, la promesse du sous-titre, *Conserving Birds in Britain and Germany*, n'est pas tenue. Il aurait été passionnant d'articuler ces

¹ « Wildlife becomes increasingly valuable for economic, scientific and aesthetic reasons » (N. Moore, cité p. 163).

situations associatives avec la place sociale de l'agriculture d'une part, de la chasse de l'autre, dans différents pays européens, ce qui permettrait de réfléchir à un double paradoxe : la LPO qui met en œuvre en France le même type de politique associative que la RSPB au Royaume-Uni a pourtant environ vingt fois moins d'adhérents ; et néanmoins, l'évolution des écosystèmes britanniques n'est guère plus rassurante qu'en France.

Référence

Charvolin, F., 2013, « Pense-bêtes, astuces et recettes de jardiniers-observateurs de papillons. Retour sur une science citoyenne », *Revue d'anthropologie des connaissances*, n° 2, p. 485-500.

*Michel Naepels
Centre d'étude des mouvements sociaux (CEMS)
54, boulevard Raspail, 75006 Paris, France
naepels@ehess.fr*